

Moi, Mattéo Makowiak, 21 ans, coach du SUMA B...

Mattéo Makowiak a choisi, à l'intersaison, de raccrocher les guêtres. Champion de France et d'Europe des U18, le Troyen n'avait plus envie de monter sur la moto. Il a, à la surprise générale, sollicité ses dirigeants pour se charger, dès 2023, de l'équipe réserve. Ce « gamin » a de l'aplomb.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Le SUMA a parfois éprouvé des difficultés à trouver, ces dernières années, des entraîneurs pour ses équipes B et juniors. Cet hiver, Yvan George, président chargé du sportif, n'a pas eu besoin de se triturer les méninges. En fin d'année, Mattéo Makowiak s'est en effet porté volontaire. « David Loiret a cherché à convaincre Mattéo de poursuivre sa carrière de joueur, témoigne Yvan George. Mais Mattéo ne voulait plus en entendre parler. David a proposé qu'il devienne arbitre. Cela ne l'intéressait pas. Entraîneur ? Ah... il avait touché la corde sensible. On n'avait personne pour la B, on partait d'une page blanche. Avec Sébastien Varoumas et Mattéo, on s'est rencontré. Personne n'aurait pensé à lui. Mais depuis qu'il a pris ses fonctions, il est hyper sérieux, s'engage à fond. Mattéo n'a pas l'expérience d'un Laurent Lenoir mais il est légitime dans notre sport. Il a quand même été champion d'Europe U18. »

« Mattéo s'est proposé pour entraîner la réserve, rembobine Sébastien Varoumas. Une demande qui pouvait a priori paraître... bizarre. Il n'a que 20 ans (21, en fait, NDLR). On a pesé le pour, le contre. J'ai aimé sa démarche, été convaincu par sa motivation. Si ça se passe bien, on gagnera sans doute un entraîneur de qualité pour l'avenir. Alain Legros avait été parachuté au poste d'entraîneur de la B car on n'avait personne d'autre. Il nous a rendu de fiers services. Mais il a toujours dit qu'il n'était pas à l'aise techniquement ; que ce n'était pas son



Mattéo Makowiak a souvent fait partie du groupe de Seb Varoumas, sans beaucoup jouer en équipe fanion. Il va désormais s'investir comme coach de l'équipe B.

truc. On doit encore le remercier aujourd'hui pour son implication. »

« Mattéo a les aptitudes pour faire un bon coach »

Sébastien Varoumas

Mattéo va enfiler un nouveau costume, de coach désormais. « Pourquoi cela ne fonctionnerait pas ? questionne Varoumas. On a connu quelques très belles réussites dans le foot, avec des garçons comme Wenger

ou Guy Roux qui ont arrêté leur carrière très tôt pour devenir entraîneur. Mattéo devra être accompagné, il va apprendre le métier. Mais il a, selon moi, toutes les aptitudes pour faire un bon coach. Quand il dépassait en équipe première, je voyais qu'il se plaçait très bien, qu'il était intelligent dans le jeu. Ce sont des qualités nécessaires pour faire passer les messages. » Mattéo travaille au service des routes du département. Originaire de Bouranton, il a tout connu avec les équipes de jeunes du SUMA. « La

marque était-elle trop haute pour être titularisé en équipe première ? réfléchit le jeune homme. Je ne me suis pas posé la question. Je n'ai peut-être pas exploité tout mon potentiel. Mais je n'avais tout simplement plus envie de jouer. L'an dernier, j'ai doucement perdu la motivation. »

Mattéo Makowiak a perdu la motivation de jouer mais pas la passion du motoball. « Ah ça non ! affirme-t-il. J'avais juste envie de passer de l'autre côté de la barrière. Depuis des années, je regardais ce que les autres

faisaient. J'avais envie de les aider à combler des lacunes, en travaillant certains points spécifiquement. » Contrairement au football, il n'existe pas de formation d'entraîneur de motoball. Mattéo apprendra sur le tas. « J'ai toujours eu mes idées, détaille-t-il. Je sais ce que je veux mettre en place. Je sais aussi que je devrai faire mes preuves, que j'ai beaucoup à apprendre. Mais, au club, je serai bien entouré. Quand j'aurai besoin, je pourrai m'appuyer sur les compétences de Sébastien (Varoumas). »

« Permettre aux jeunes de progresser. »

Mattéo coachera ses copains, des joueurs, parfois, plus âgés que lui. « Cela ne me fait pas peur, assure-t-il. Quand il le faut, je sais me faire respecter. Les gars savent qu'une fois la porte du stade passée, je ne serai plus leur pote... mais leur coach. » Joyeux drille, capable de mettre une bonne ambiance dans un vestiaire, Mattéo va devoir s'adapter à sa nouvelle fonction. « Je ne serai pas là que pour mettre l'ambiance, sourit-il. Mon but est d'aider le club, de permettre aux jeunes de progresser, de les former pour qu'ils jouent au plus vite en équipe fanion. » Aucune chance de le voir remonter sur une moto, durant la saison, pour rendre service ? « Non, affirme-t-il. Quand on joue, on ne voit pas tout. Je me suis engagé pour être entraîneur, pas entraîneur-joueur. On devrait, cette saison, avoir suffisamment de joueurs pour avoir un groupe cohérent... » ■